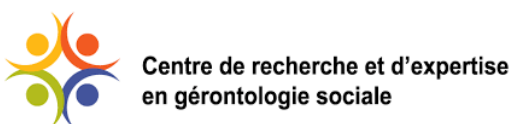




## Rapport du forum

# *Pouvoir d'agir et résilience des personnes âgées issues de l'immigration*

Ville de Québec · 6 juin 2019



## **Équipe d'organisation du forum et de rédaction du rapport**

- **Émilie Raymond**, Professeure agrégée, École de travail social et de criminologie, Université Laval
- **Alfredo Ramirez-Villagra**, Étudiant au doctorat en anthropologie, Université Laval, et Agent de planification, de programmation et de recherche, Direction de la santé publique du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale
- **Mélanie Lantagne Lopez**, Professionnelle de recherche, Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRIS), CIUSSS de la Capitale-Nationale

## **Preneurs et preneuses de notes**

- Alain Dessi, Université Laval
- Eliane Begnanhi, Université Laval
- Nathalie Hébert, Université Laval
- Frédérique Rivest, Université Laval

## **Animatrices**

- Lise Cardinal, Direction de santé publique du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale
- Geneviève Doray, Direction de santé publique du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale
- Alexandra Paradis, Direction de santé publique du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale
- Émilie Raymond, Professeure agrégée, École de travail social et de criminologie, Université Laval

## **Photographe**

- Richard Fecteau



## Table des matières

1. Remerciements .....	4
2. Introduction.....	4
3. Conférence et témoignage .....	6
4. Discussions .....	8
4.1 Éléments facilitant la vie et le pouvoir d’agir des personnes âgées immigrantes .....	8
4.2 Principaux problèmes et obstacles que les personnes âgées immigrantes rencontrent au quotidien.....	9
4.3 Stéréotypes ou préjugés à l’égard des personnes âgées immigrantes affectant leurs choix et leur accès aux services .....	12
4.4 Solutions individuelles ou collectives à mettre en place pour renforcer le caractère inclusif de la région de Québec à l’égard des personnes âgées immigrantes .....	14
5. Conclusion .....	16
Annexe .....	18

## 1. Remerciements

Nous tenons d'abord à remercier tous les participants et participantes au forum du 6 juin dernier. Merci également aux organismes partenaires, sans lesquels cet évènement n'aurait pas eu lieu :

- L'École de travail social de l'Université McGill
- L'École de travail social de l'Université Laval
- Le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale (Direction de la santé publique)
- Le Centre multiethnique de Québec
- Le Service d'aide à l'adaptation des immigrants et immigrantes
- Le Mieux-être des immigrants

Un immense merci à Mme Flor Marina Amaya, qui a eu la générosité de partager son expérience d'immigration et d'intégration avec les participants et participantes du forum.

Finalement, soulignons l'excellent travail des animatrices des tables rondes, ainsi que celui des preneurs et preneuses de notes qui ont consigné les opinions partagées lors des discussions de groupe. Merci également au photographe pour son travail de grande qualité.

## 2. Introduction

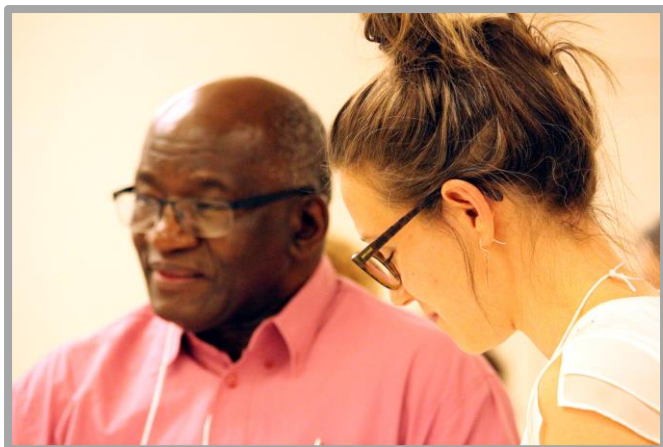
Le 6 juin 2019 a eu lieu un forum portant sur le thème du **pouvoir d'agir et de la résilience des personnes âgées issues de l'immigration**. Cet évènement a réuni une trentaine de personnes travaillant dans des milieux communautaires et institutionnels intervenant auprès des personnes issues de l'immigration dans la Ville de Québec. **L'objectif était d'amorcer une réflexion collective sur les besoins et les réalités des personnes âgées immigrantes.**

Le forum a été réalisé dans le cadre du projet de recherche « Tirer des leçons des expériences de personnes âgées immigrantes ». Réalisé par une équipe dirigée par la professeure Shari Brotman de l'Université McGill, ce projet a permis de recueillir les récits de vie de 19 personnes âgées immigrantes vivant en Colombie-Britannique et au Québec, provenant de communautés variées et ayant immigré à différents moments de leur trajectoire de vie. Les participants ont raconté leurs expériences migratoires et utilisé des appareils photo pour illustrer des aspects de leur vie quotidienne. Ces témoignages ont été regroupés dans une exposition qui présente l'histoire de chaque participant à la recherche et traite de 6 thèmes

centraux : les traumatismes du passé; le logement et le transport; la précarité de l'emploi; l'engagement communautaire; la famille et les soins; et finalement, le pouvoir d'agir et la résilience.

Lors du forum du 6 juin, les participants étaient d'abord invités à parcourir l'exposition. Cette déambulation a été suivie d'une brève conférence dressant un portrait des aînés immigrants vivant dans la ville de Québec, ainsi que du témoignage d'une personne aînée immigrante. Ces deux premières étapes visaient à introduire les discussions de groupe, durant lesquelles les participants étaient amenés à échanger sur différents sujets. Chaque groupe était composé d'une dizaine de personnes provenant des réseaux communautaires et publics, dans le but de diversifier les échanges et de permettre aux participants de faire du réseautage. Il est important de souligner que parmi les participants se trouvaient plusieurs personnes aînées immigrantes, qui ont pu partager leurs expériences. Le résumé des principales opinions partagées lors des tables de discussion est présenté à la section 4 de

ce document.



### 3. Conférence et témoignage

D'abord, quelques observations issues du projet de recherche ont été présentées aux participants afin de mettre en contexte le sujet du forum (voir PowerPoint en annexe). Un premier constat est que des conditions structurelles ont façonné la vie et le vieillissement des personnes ayant témoigné dans l'exposition. En effet, leur parcours de vie et leur pouvoir d'agir perçu et réel ont été influencés par l'interaction de différents contextes familiaux, sociaux, culturels, administratifs. Les résultats de la recherche laissent également voir que la solution aux problèmes rencontrés par les personnes âgées immigrantes exige une approche d'analyse et d'intervention intersectorielle capable de prendre en considération les diverses formes de discrimination et d'inégalité vécues par les personnes âgées immigrantes. Finalement, leurs histoires de vie indiquent que le vieillissement est à la fois une continuité et une redécouverte par rapport à leurs expériences de vie antérieures, et donc qu'il est important d'inclure le vécu singulier des personnes dans la réponse à leurs besoins.

Ensuite, quelques chiffres ont été exposés afin de dresser un portrait de l'immigration au Québec (MSSS, 2019).

- Selon les données de Statistique Canada de 2016, la province de Québec compte 1 091 305 personnes nées à l'étranger, tous âges confondus ;
- Parmi celles-ci, on compte 201 450 personnes immigrantes âgées de 65 ans et plus résidant au Québec, ce qui représente 18,5 % de la population totale ayant immigré au Québec, soit près d'une personne sur cinq ;
- 92,4 % de ces personnes avaient immigré depuis au moins 15 ans au moment du recensement de 2016 ;
- 52 % des personnes immigrantes âgées de 65 ans et plus sont des femmes (105 180), et 48 % des hommes (96 270);
- En 2016, dans la région de la Capitale-Nationale, on recensait 4 260 personnes immigrantes âgées de 65 ans ou plus (2,1% du total).

Une courte entrevue a ensuite été menée avec une dame âgée ayant immigré au Québec il y a 12 ans. Cette entrevue avait pour but de faire connaître son expérience d'immigration. La dame nous a raconté qu'elle a vécu 3 ans dans un autre pays avant son arrivée au Canada, en attendant de venir s'établir seule au Québec en tant que réfugiée, son pays d'origine connaissant une période d'importantes violences. Les défis les plus importants qu'elle a rencontrés lorsqu'elle est arrivée au Québec concernent

son apprentissage du français. En effet, elle a suivi des cours de francisation pendant deux mois, desquels elle s'est vue expulsée car elle s'absentait trop souvent en raison de rendez-vous médicaux. Elle a également précisé qu'elle est atteinte d'arthrite dégénérative, qui lui occasionne des douleurs l'empêchant de sortir de chez elle durant la période hivernale. Elle suit encore des cours de français au printemps et en été, donc elle se débrouille quand même pour vaquer à ses activités de la vie quotidienne. Toutefois, elle trouve très pénible de ne pas pouvoir communiquer plus aisément en français avec les gens qu'elle rencontre. Pour elle, le principal aspect à changer pour améliorer la situation des personnes âgées immigrantes serait de faciliter leur accès à l'apprentissage du français.



## 4. Discussions

La section qui suit présente un résumé des principaux éléments ayant émergé lors des discussions de groupe en fonction des 4 thèmes abordés, soit : les éléments facilitant la vie des personnes âgées immigrantes au quotidien; les obstacles rencontrés; les préjugés auxquels ils font face; et les solutions envisageables.

### 4.1 *Éléments facilitant la vie et le pouvoir d’agir des personnes âgées immigrantes*

De prime à bord, les **divers programmes et services offerts par l’État** aux personnes immigrantes ont été nommés comme des éléments aidant ces dernières à faire face au quotidien. Par exemple, on peut penser au système de santé public, ou encore aux prestations de vieillesse accessibles aux résidents permanents et aux citoyens canadiens.

**Le travail des organismes communautaires** a également été désigné comme étant favorable à la qualité de vie des personnes âgées immigrantes, de même que la collaboration entre les organisations du secteur de l’immigration et celles du secteur du vieillissement. Les services de francisation et les mesures d’aide à la recherche d’emploi offertes aux personnes nouvellement arrivées ont été nommés comme des éléments aidants, tout comme la possibilité d’accéder à du soutien juridique pour la défense de leurs droits. Notons par ailleurs que pour certaines personnes, le manque de flexibilité des services peut être un problème pour l’intégration des personnes âgées immigrantes une opinion qui sera explicitée plus loin.

Les participants montrent que les **initiatives relationnelles** sont également aidantes. Par exemple, il existe une activité dont l’objectif est de stimuler les relations de voisinage en regroupant des personnes âgées, qu’elles soient immigrantes ou non, et des personnes plus jeunes du quartier. Un autre exemple est celui de groupes de conversation qui visent à faciliter la francisation des personnes immigrantes. Sur le même thème, les liens avec l’entourage immédiat (la famille et le voisinage), ainsi qu’avec des personnes nouvellement rencontrées, ont été nommés comme des facteurs pouvant faciliter la capacité d’adaptation et la volonté de s’intégrer à la communauté d’accueil de la personne âgée issue de l’immigration.

Pour certains, **la politesse et la gentillesse de la population québécoise** apparaissent être des facteurs aidants pour les aînés immigrants. Ces attitudes s’actualisent, par exemple, dans un accueil chaleureux des



personnes travaillant dans les organismes communautaires, ou encore la bienveillance des employés des commerces de leur quartier. Finalement, certains participants ont insisté sur la connaissance du vécu précédant l'immigration des personnes, ainsi que la valorisation de leur capacité d'adaptation, comme des éléments pouvant faciliter leur intégration

#### *4.2 Principaux problèmes et obstacles que les personnes âgées immigrantes rencontrent au quotidien*

Trois principales catégories de problèmes ont été nommées par les participants : celles ayant trait à l'identité culturelle de la personne; celles associées à l'histoire de la personne; et celles touchant les procédures administratives.

D'abord, concernant **l'identité culturelle**, les participants ont nommé la barrière de la langue comme un obstacle central à l'intégration des aînés immigrants à la société. D'une part, le fait de ne pas avoir l'occasion d'être en contact avec le français en raison du contexte de vie (guerre, village) avant l'arrivée au Québec rend l'apprentissage très exigeant une fois sur place. Par ailleurs, l'adaptation au français parlé au Québec peut également être ardue pour une personne ayant déjà une connaissance de la langue, considérant l'emploi d'expressions, de mots et d'accents différents de ceux du français parlé ailleurs. D'autre part, le manque de flexibilité des programmes de francisation a été souligné comme un obstacle significatif à l'apprentissage du français pour les aînés issus de l'immigration. Par exemple, le fait d'expulser une personne d'un cours de francisation en raison d'un trop grand nombre de journées d'absence, a été nommé comme une règle non adaptée à la réalité des personnes âgées ayant des problèmes de santé.

Concrètement, la **barrière de la langue** peut devenir un obstacle pour l'obtention d'un emploi, ainsi que pour l'accès aux services. Par exemple, un participant a fait référence à une situation où une personne s'est vue refuser un service de transport, car l'employé et elles n'arrivaient pas à se comprendre.

Au plan identitaire, il y a également le fait que la personne aînée peut ressentir une certaine nostalgie envers son pays d'origine, tout en étant confrontée à l'impossibilité d'y retourner en raison d'une instabilité (politique ou économique, ou encore du manque de moyens dû à la précarité matérielle, conditions d'emplois, etc.). Ce deuil peut être important pour plusieurs personnes âgées immigrantes. Plus encore, les participants ont souligné le

fait que les personnes âgées immigrantes vivent un double défi, être immigrantes et être âgées, car les deux processus sont accompagnés de changements majeurs auxquels d'adapter.

**Les différences culturelles** peuvent également représenter un frein à l'intégration des personnes âgées issues de l'immigration. En effet, on peut penser que l'adaptation à une nouvelle culture à un âge plus avancé, peut être compliqué pour certains. De plus, dans le pays d'origine, les personnes âgées sont souvent perçues autrement qu'au Canada, ce qui peut créer un choc à la personne immigrant ici.

La seconde catégorie d'obstacle rapporté par les participants est liée à **l'histoire de vie de la personne**. D'abord, le fait d'immigrer au Canada à un âge adulte avancé peut représenter en soi un enjeu, pour des raisons variées. D'un côté, si la personne a déjà des problèmes de santé avant son arrivée, ceux-ci peuvent avoir un impact sur sa participation sociale. D'un autre côté, certains ont mentionné que le goût de l'aventure pouvait être moins présent à un certain âge, et que cela pouvait se manifester dans un désir moins important de s'intégrer dans une nouvelle communauté. Plus encore, il est possible que cette immigration ne soit pas le résultat d'un choix, mais bien d'une obligation, dans le cas des personnes réfugiées par exemple, un contexte pouvant avoir un impact sur la motivation et le désir d'intégration de la personne.

De plus, **l'absence du réseau familial** est une autre difficulté nommée par les participants. À l'inverse, le fait d'avoir un réseau d'accueil parlant la même langue d'origine que la personne peut représenter un frein à l'intégration, puisque lorsqu'une personne vit dans un cercle plus ou moins fermé, elle n'est pas obligée d'aller vers d'autres gens pour pouvoir entretenir des relations sociales, ce qui peut contribuer à l'éloigner de l'intégration à la société plus large.

Finalement, les **difficultés liées à l'emploi** sont nombreuses. D'abord, ces personnes peuvent avoir eu une carrière professionnelle accomplie dans leur pays d'origine, et donc l'espoir d'obtenir un emploi similaire à leur arrivée au Canada. Malheureusement, elles sont parfois confrontées à une surqualification contraignante : trop de diplômes, trop d'expérience, trop d'exigences en terme de salaire. La non-reconnaissance des diplômes obtenus et la difficulté d'accès aux ordres professionnels sont également un frein à l'emploi. Également, l'âge peut rendre difficile un éventuel retour aux études pour développer une nouvelle trajectoire professionnelle.

La troisième catégorie de problèmes rencontrés touche aux différentes **structures administratives encadrant l'immigration au Canada et au Québec**. D'abord, le fait que le processus migratoire soit particulièrement long est en soi une difficulté. Une personne participante a d'ailleurs expliqué qu'il lui a fallu quatre ans et demi de préparation dans son pays d'origine avant de pouvoir immigrer au Canada. Aussi, on affirme que les politiques gouvernementales sont axées sur l'économie, et donc qu'elles favorisent l'immigration de personnes plus jeunes, en accordant moins d'attention aux conditions d'intégration des personnes arrivées depuis des années.

Ensuite, **l'accès à un logement abordable** à Québec est également un obstacle. Par exemple, une personne participante a dû attendre quatre ans pour obtenir un logement à prix modique. De plus, certains ont mentionné qu'il est difficile de s'y retrouver dans le labyrinthe administratif entourant non seulement l'accès aux soins, mais également aux autres services sociaux. Une fois les services disponibles, les personnes âgées immigrantes peuvent vivre des expériences de dédain et d'indifférence de la part du personnel administratif.

**Les services de francisation**, bien que très aidants, ne sont **pas toujours adaptés à une clientèle âgée**. Il est en effet déploré que les enjeux engendrés par une santé plus fragile, en raison du processus de vieillissement, ne soient pas pris en compte, ce qui freine l'accès à des services de francisation optimaux. La gestion des absences en francisation est un des problèmes identifiés. Un exemple à ce sujet est que si une personne a une maladie qui demande un traitement régulier (disons, un rendez-vous obligatoire chaque semaine dans une clinique), cette personne est à risque d'expulsion des cours de francisation, car elle cumulera davantage d'absences que le nombre autorisé. Ce renvoi des cours de francisation peut mener à un plus faible accès au système de santé par la suite, car la personne ne maîtrise pas suffisamment le français pour entrer en relation de manière satisfaisante avec le personnel du réseau. Quant aux services d'aide à l'emploi, il peut être laborieux pour une personne âgée de trouver un travail convenant à sa situation de santé et qui tient compte des défis liés à son âge, comme un emploi permettant d'être assis par exemple.

Le fait de ne pas avoir le droit de vote avant d'être citoyen canadien peut également représenter un obstacle à l'intégration de certaines personnes âgées immigrantes. On peut penser que le fait de ne pas avoir ce droit laisse croire à la personne qu'elle n'est pas réellement partie prenante de sa société

d'accueil puisqu'elle ne peut pas participer aux prises de décisions collectives. Ensuite, les participants ont souligné que les pratiques de surveillance dans le cadre des programmes de sécurité de revenu peuvent être dérangeantes et nuisibles pour les personnes qui tentent de s'intégrer. À titre d'exemple, si une personne reçoit un montant d'argent de la part de sa famille, il sera automatiquement assumé que l'argent provient d'activités illégales ou qu'il s'agit d'une tentative de fraude. D'une certaine manière, les gestes de solidarité posés par les proches outre-mer engendrent un risque de sanction, par exemple celui de se voir couper des prestations dans le cas des personnes assistées sociales.

Concernant les services offerts directement aux personnes immigrantes, il appert que **certains organismes sont débordés** et qu'ils ont de la difficulté à répondre aux besoins des personnes. Par exemple, le surmenage des intervenants est mentionné à ce sujet. Le manque d'interprètes pour certaines langues et le coût souvent élevé de ce type de service sont également décriés comme réduisant l'accès aux services appropriés.

Finalement, **l'absence d'information sur les services disponibles** est un thème mentionné par les participants. Bien que plusieurs services soient offerts aux personnes âgées immigrantes, l'information, souvent, ne rejoint pas les personnes concernées, à part peut-être lorsqu'il est question d'emploi. C'est parfois de manière indirecte ou accidentelle que les personnes apprennent l'existence de services qui leur seraient pourtant utiles. Par ailleurs, le fait que beaucoup de stratégies de communication utilisent principalement Internet ajoute une autre barrière aux personnes qui ne maîtrisent pas les technologies de l'information et des communications.

#### *4.3 Stéréotypes ou préjugés à l'égard des personnes âgées immigrantes affectant leurs choix et leur accès aux services*

Ce troisième thème a amené les participants à évoquer le fait que les personnes âgées immigrantes **se sentent peu valorisées dans la société québécoise et qu'elles peuvent intérioriser des préjugés et des stéréotypes à leur égard**. Certains sont liés au niveau d'expression en langue française, au pays d'origine de la personne immigrante, ou encore au fait de détenir ou non un emploi. Au sujet de ce dernier sujet, les personnes âgées immigrantes font face à de la **discrimination en raison de leur âge**. Pourtant, comme le mentionne une personne âgée immigrante participante, ce n'est pas « parce

qu'on a plus de 60 ans qu'on ne peut pas contribuer à la société ». Cette personne s'est d'ailleurs fait recommander de s'inscrire aux concours du gouvernement, dans le cadre desquels ne sont pas considérés des éléments potentiellement discriminatoires comme l'âge, ce qui pourrait faciliter l'accès à l'emploi pour les personnes plus âgées.

Une personne présente a mentionné avoir été la cible de mépris en rapport avec son niveau de maîtrise du français. Lorsqu'elle a demandé d'avoir accès à un interprète dans le cadre de l'obtention d'un service public, elle s'est fait demander pourquoi elle ne parlait pas encore français, alors qu'elle était installée dans la province depuis 10 ans. Elle s'est de plus fait dire que ce sont les « Québécois » qui doivent payer pour le service d'interprète.

Une personne mentionne que la **première génération de personnes immigrantes est souvent nommée comme une génération sacrifiée**, car elle n'aurait pas autant accès aux services et ne s'intégrerait pas aussi aisément que les générations ultérieures. Pour cette participante, une telle perception est en soi un stéréotype. En effet, le fait de croire qu'il est normal que l'intégration des personnes immigrantes de première génération soit difficile, voire même impossible, est un préjugé tenace qui semble justifier le manque ou l'inadéquation des services leur étant destinés. Il faudrait au contraire faire l'effort de soutenir le développement de leur plein potentiel, peu importe leur âge ou leur niveau de connaissance de la langue.

Le fait que l'établissement de liens entre la communauté d'accueil et la personne immigrante n'aille pas de soi peut mener à l'apparition ou au durcissement de préjugés. La **méconnaissance interculturelle** est présente des deux côtés, car les personnes immigrantes ne connaissent pas toujours la culture de la société d'accueil. Par ailleurs, il est mentionné que la personne immigrante peut vivre des expériences discriminatoires au sein de sa propre communauté culturelle, notamment en raison de l'âge.

Ensuite, il est mentionné qu'au Québec, **les jeunes ne semblent pas beaucoup respecter les personnes âgées en général**. Ce manque de respect, semble-t-il toléré et perpétué ici, peut paraître inacceptable pour certaines personnes qui ne sont pas habituées à cette manière d'agir. Un participant d'origine immigrante a mentionné qu'au Congo, par exemple, on démontre des signes de respect à toute personne plus âgée que soi-même. Pour ce qui est du Québec, les personnes présentes au forum considèrent que le manque de

respect est généralisé et affecte l'ensemble des personnes âgées, et non pas simplement aux aînés issus de l'immigration

De plus, il est soulevé que les personnes issues de l'immigration, peu importe leur âge, peuvent faire face à de **la discrimination systémique**. Certains observent un traitement discriminatoire en fonction du nom de famille, les personnes ayant des noms aux consonances ethnoculturelles « non québécoises » étant susceptibles d'être considérées différemment. Ces discussions ont mené à réfléchir au fait qu'il est malaisé de déterminer ce qui découle d'une double oppression liée à l'âgisme et au racisme, puisque qu'il s'avère souvent compliqué d'identifier la source ou le motif d'une expérience de discrimination. Par conséquent, plusieurs personnes ne pouvaient dire si les difficultés qu'ils rencontraient découlaient de leur statut d'immigrant, de leur âge, de ces deux facteurs, ou d'une autre raison.

Aussi, certains mentionnent que **la manière de se représenter au Canada les pays de l'hémisphère Sud, est empreinte de stéréotypes**. En effet, on considèrera qu'en Afrique, en Asie et en Amérique latine, on vit très mal et que les personnes provenant de ces régions devraient se sentir privilégiées de les avoir quittées et d'avoir été acceptées au Canada. On note donc une méconnaissance des richesses et de l'histoire du pays d'origine des personnes immigrantes, ce qui amène, indirectement, à nier la complexité des parcours de vie et à réduire l'histoire de vie des migrants à la quête d'une vie meilleure.

#### *4.4 Solutions individuelles ou collectives à mettre en place pour renforcer le caractère inclusif de la région de Québec à l'égard des personnes âgées immigrantes*

La section qui suit décrit les discussions portant sur les solutions individuelles ou collectives à prioriser afin de favoriser l'inclusion des personnes âgées issues de l'immigration dans la région de Québec.

Sur le plan individuel, certains participants ont proposé une **approche d'intervention de proximité et de référence**. En effet, cela consisterait à embaucher des intervenants et intervenantes dont le mandat serait de repérer des personnes âgées immigrantes ayant des besoins particuliers (par le biais du « porte à porte » par exemple), d'analyser leurs besoins en fonction de leur vécu ou de leur histoire personnelle et de les référer à un service spécifique selon ces besoins.

Sur le plan collectif, il semble important que les organisations et les ressources dirigées vers les aînés **tiennent davantage compte des besoins des personnes issues de l'immigration**. Certains services ou activités pourraient être adaptés afin d'en favoriser l'accès aux personnes âgées immigrantes.

Concrètement, les participants ont rappelé le **besoin d'adapter les cours de francisation pour une clientèle vieillissante**. Aussi, dans le but de faciliter la participation des aînés immigrants, il a été suggéré de vulgariser les informations relatives aux organismes communautaires et aux centres de loisirs pour les aînés. Une autre idée partagée était de favoriser le jumelage entre des personnes d'origine québécoise et immigrante.

De plus, les participants pensent qu'il est **nécessaire de mettre en place plusieurs stratégies d'approche pour renforcer le caractère inclusif de la région**. En effet, ils soulignent que des approches collectives sont essentielles, comme des cafés-rencontres, des cuisines communautaires, des activités de loisirs, etc. Similairement, les participants croient qu'il est pertinent de travailler sur différents fronts à la fois, par exemple dans les milieux éducatifs, de loisir et médiatiques, afin de sensibiliser aux enjeux de l'intersection vieillissement/immigration. Par exemple, il serait intéressant de sensibiliser les jeunes à cette question, afin qu'ils ne perpétuent pas de préjugés racistes ou âgistes. Afin d'arriver à ces changements plus structureux, il serait d'ailleurs important de **bonifier les compétences interculturelles des intervenants de différents domaines**. Les enseignants en francisation pourraient, par exemple, être formés pour mieux comprendre les personnes vieillissantes et développer des attitudes et des pratiques facilitant leur intégration dans ces structures.

Il y a un grand désir que les **services développés pour les personnes âgées intègrent la réalité des immigrants** et, à l'inverse, que les **services pour personnes immigrantes aient le souci de prendre en compte les besoins des personnes âgées**. Une ouverture dans les deux sens serait bénéfique. Il est dans l'ère du temps de ne pas vouloir travailler en silo; les institutions doivent établir des liens et offrir des services complémentaires. Cette tendance doit être perpétuée et renforcée dans les champs du vieillissement et de l'immigration.

Il est mentionné que le fait de **reconnaître et de valoriser la mixité culturelle serait prometteur**, car les préjugés naissent d'une méconnaissance de l'Autre. Il pourrait être pertinent de rappeler aux gens que

le Canada est un pays né de l'immigration ainsi que de traiter de la diversité historique dans les médias et sur la place publique. À ce sujet, un participant exprime ainsi sa pensée :

*On a tous des préjugés et ils viennent de partout, viennent de notre expérience, de nos idéologies. Chaque fois j'essaie de les détruire... Le pays est étrange pour nous, personne ne nous attend ici.*

- Participant au forum

De plus, les participants ont soulevé l'importance **d'adapter les programmes et les services à la réalité des personnes âgées immigrantes**. Par exemple, le programme-cadre de l'intégration au travail des personnes immigrantes peu scolarisées pourrait être amélioré dans le but de mieux saisir les préoccupations des personnes vieillissantes dans leurs parcours de francisation. Un second exemple est celui des prestations de sécurité de vieillesse, qui sont inaccessibles durant de nombreuses années pour des personnes âgées immigrantes en raison d'un délai de carence. Pour les participants, corriger cette injustice permettrait de conjurer différents facteurs de vulnérabilité chez les personnes immigrantes. En effet, selon les participants, le fait de ne pas avoir accès aux prestations peut augmenter la dépendance de la personne envers ses parrains en raison d'une situation économique précaire, ainsi que mener à de l'isolement et à un sentiment d'exclusion de la société québécoise.

## **5. Conclusion**

Cette première expérience de réflexion et d'échanges portant sur le sujet des personnes âgées issues de l'immigration dans la ville de Québec, **a permis de rassembler différents acteurs des milieux communautaires et publics du secteur de l'immigration**. Ce forum a représenté l'occasion de **documenter les opinions, les expériences et les projets en matière d'intervention auprès des personnes âgées immigrantes, ainsi que de réfléchir à des pistes d'action susceptibles de favoriser leur résilience et leur pouvoir d'agir**. Nous souhaitons que cet événement inspire des initiatives concertées visant à améliorer la qualité de vie de ces personnes.

Finalement, nous avons créé un système d'emprunt de l'exposition « Tirer des leçons des expériences de personnes âgées immigrantes ». Nous espérons que cette exposition contribue non seulement à rendre visible la réalité vécue par des personnes âgées issues de l'immigration, mais aussi à l'ouverture



d'un dialogue à ce sujet. Veuillez contacter Mélanie Lantagne Lopez à l'adresse suivante si vous souhaitez emprunter gratuitement l'exposition : [melanie.lantagne-lopez.1@ulaval.ca](mailto:melanie.lantagne-lopez.1@ulaval.ca).

Voici également le lien vers le site Internet hébergeant l'exposition : <https://www.creges.ca/personnes-agees-immigrantes/>



## Annexe

### 1. PowerPoint présenté



# Tirer des leçons des expériences des aînés immigrants

Alfredo Ramirez-Villagra  
Agent de planification, de programmation et de recherche  
Promotion de la santé et prévention

Le 6 juin 2019

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale  
Québec

## Thèmes

- Le logement et le transport
- Les emplois précaires
- Traumatisme du passé
- La famille et les soins
- Engagement communautaire
- Pouvoir d'agir et résilience

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale  
Québec

## Quelques constat du projet

- Des défis systémiques ont façonné la vie et le vieillissement des personnes ayant témoigné
- Ces facteurs ont des impacts sur leur pouvoir d'agir actuel (perçu et réel)
- Les problèmes et leurs solutions exigent une approche d'analyse et d'intervention intersectorielle.
- Le vieillissement est à la fois une continuité et une redécouverte par rapport aux expériences de vie antérieures

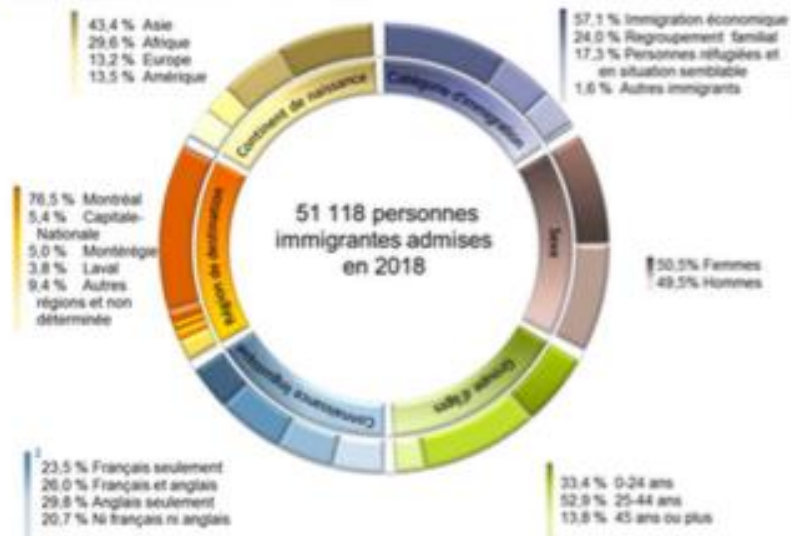
Centre intégré  
universitaire de santé  
et de services sociaux  
de la Capitale-Nationale  
Québec

## Quelques chiffres

- Selon les données de StatCan de 2016, le Québec compte 1 091 305 personnes nées à l'étranger, tous âges confondus
- Parmi celles-ci, on compte 201 450 personnes immigrantes âgées de 65 ans et plus résidant au Québec, ce qui représente 18,5 % de la population totale ayant immigré au Québec, soit près d'une personne sur cinq
- 92,4 % avaient immigré depuis au moins 15 ans au moment du recensement de 2016
- 52 % de femmes (105 180)
- 48 % d'hommes (96 270)
- 2016 : Capitale-Nationale : 4 260 personnes immigrantes âgées de 65 ans ou plus (2,1% du total)

Centre intégré  
universitaire de santé  
et de services sociaux  
de la Capitale-Nationale  
Québec

**Figure 1 – Admission des personnes immigrantes au Québec en 2018**



Capital-National ≈ 400 personnes 45+

Source : Manuel de soutien à l'intervention en en maltraitance auprès des personnes aînées immigrantes, MSSS, 2019.